

# La POUDRE AUX RÊVES COMIX

mensuel BD hard

# X

**WOMEN**  
*par* Fonteriz

47

## LA NEF DES FOUS

*par* Noé

## NACRE

*par* Ferocius

## VOYAGE EN PROFONDEUR

*par* Boccère

## MISS 130

*par* Chiyoji

## LES HYPOCRITES

*par* Payà et Revilla

## CHASSE GARDÉE

*par* De Haro



L 9648 - 47 - 30.00 F



# SOMMAIRE

couverture **JAIME MARTÍN**

macre **FEROCIUS**

voyage en profondeur **BOCCÈRE**

sous le comptoir **FRANK**

les hypocrites **PAYÀ ET REVILLA**

miss 130 **CHIYOJI**

x-women **FONTERIZ**

chasse gardée **DE HARO**

écrit **VÍCTOR GUIADO**

avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

la nef des fous **NOÉ**

1

3

11

17

19

25

35

41

49

51

59

© Jaime Martín et Ed. La Cúpula

© Ferocius et Ed. La Cúpula

© Boccère et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Payà, Revilla, et Ed. La Cúpula

© 1998 by Chiyaji Yarus & Frank Boccère. Images et textes fournis by EDICIONES LA CÚPULA by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD., Tokyo © Chiyaji et Ed. La Cúpula

© Fonteriz et Ed. La Cúpula

© De Haro et Ed. La Cúpula

© Víctor Guisado et Ed. La Cúpula

© Juan Emilio et Ed. La Cúpula

© Noé et Ed. La Cúpula

LA POUĐRE AUX RÈVES est une publication des Edicions La Cúpula S.L. ©1998 Edicions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entio, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librería Impresiones, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Llibsa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: [lacupula@lx.intercom.es](mailto:lacupula@lx.intercom.es)

## "L'homme sens bien?"

Gérard soupira en lisant le dernier épisode de "Avec leurs gros sabots" Étrange animal que l'homme, qui doit justifier tout ce qu'il fait (ou tout ce qu'il a envie de faire), pour pouvoir le rendre acceptable, non seulement aux yeux de sa compagne, mais encore aux yeux de tous les autres, soi-même y inclus. Gérard venait de vivre une étrange affaire d'infidélité consentie et était bien placé pour savoir à quel point le sujet pouvait être douloureux.

De fait, c'était son épouse elle-même qui lui avait proposé d'organiser une partie échangiste. La chose lui avait paru très étrange sur le moment, dans la mesure où il avait toujours cru que Juliette faisait partie de ces femmes pour qui sexualité rime exclusivement avec amour véritable, et qu'il n'avait lui-même jusqu'ici jamais supporté de devoir baisser les yeux chaque fois qu'une belle inconnue le croisait dans la rue. De sorte que Gérard avait tout d'abord repoussé spontanément la suggestion de sa compagne, persuadé qu'elle plaisantait et qu'elle tentait à l'évidence de le provoquer.

Mais, au fur et à mesure que les jours s'écoulaient, l'idée prenait forme, de plus en plus nette et précise dans son esprit, passant de l'état de concept abstrait à celui de fantasmagorie hautement excitant et, en tout dernier lieu, d'éventualité puissamment séduisante. De sorte que lorsque Juliette, une semaine plus tard, remit le sujet sur le tapis, Gérard en médita la réalisation à haute et intelligible voix, tant pour taquiner son épouse que pour sonder son sérieux. S'il s'agissait sans nul doute d'une farce qu'on avait poussé un peu trop loin, le fait est qu'au bout de dix minutes, cette éventualité était devenue un fait tout à fait tangible, ainsi

que le trahissaient ses yeux brillants d'excitation.

Quelques jours plus tard, Juliette lui présentait un couple d'amis : Valentine et Léon. De toute évidence, les deux femmes avaient abordé le sujet devant leur époux respectif dans le seul but de le taquiner, pour, en fin de compte, tomber toutes deux d'accord pour concrétiser le swapping. La chose se passerait dans les quinze jours qui suiviraient, à l'occasion de petites vacances passées ensemble.

Un soir, peu de temps avant que le voyage prévu ne prenne place, Gérard se vit offrir l'occasion de coucher avec l'une des filles de son bureau pendant un repas d'affaires. La fille y fit allusion de façon transparente, et les yeux de Gérard brillèrent de nouveau d'excitation. Néanmoins, il préféra s'abstenir cette fois-ci : il pressentait que bien que Juliette et lui fussent disposés à s'ouvrir à de nouvelles expériences sexuelles, la seconde considèrerait comme une "infidélité" toute incartée à laquelle il se livrerait derrière son dos.

La date fatidique arriva enfin. Les deux couples louèrent un chalet de montage et y concrétisèrent leur projet. Il faut reconnaître que tout se passa rondement, qu'ils jouèrent tous quatre sans barguigner, se livrant à une très enivrante orgie de chair et de salive. Gérard et Juliette rentrèrent hautement satisfaits, sans qu'apparemment leur relation de couple en fut affectée. À telle enseigne qu'elle lui avoua, pendant le voyage de retour, que ses rapports sexuels avec Léon remontaient à très longtemps avant qu'elle ne lui ait proposé de pratiquer l'échangisme. Gérard se borna à hausser les épaules. Elle avait tout bonnement "légitime" son infidélité, en la forçant à lui être à son tour infidèle. Il reprit ensuite la lecture de LA POUĐRE AUX RÈVES, en se félicitant intérieurement de l'existence d'une revue aussi excitante et hors du commun.

Hernán Migoya



# nacre



*La Pointe de Nacre, paradis des touristes. Nacre, la bien nommée, invente des fantasmes érotiques pour les raconter à son amant, le peintre Tom Railton, qui s'en inspire, pris de voluptueuses bouffées créatrices devant sa toile vierge. Cette fois-ci, la jeune fille, sans qu'il s'en doute, lui narre la stricte vérité : elle a espionné Byron, leur nouveau voisin, pendant qu'il faisait l'amour à sa maîtresse et, découverte, a dû s'enfuir toute nue sur la plage, pourchassée par Byron. Nacre n'invente que le dénouement de cette rencontre : alors qu'en fait elle a échappé à son étreinte, elle lui assure, dans son délire érotique, qu'elle a soutenu une frénétique joute amoureuse, au cours de laquelle il l'a embrochée de sa gigantesque lance... Avec l'aide de Railton, ce coït imaginaire finit par se réaliser. Pendant ce temps, Byron continue de penser sans arrêt à cette jeune fille inconnue qu'il a poursuivie sur la plage, et dont il ne peut oublier la troublante présence...*

## FEROCIUS



OUI, IL LA CHERCHE PARTOUT AUX  
AUTOURS, CROYANT APERCEVOIR  
SA SILHOUETTE A CHAQUE DETOUR.



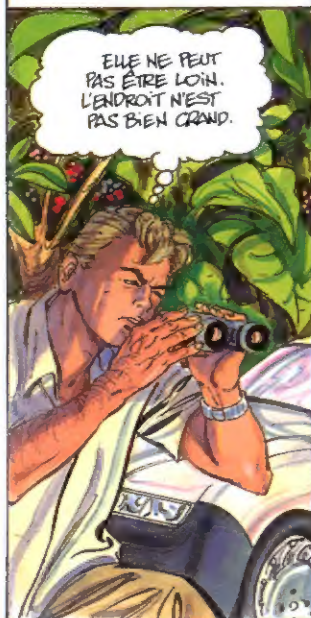
FLAIRANT MÊME SON BOUQUET  
INTIME SOUS LES SENTEURS DE  
VANILLE, D'ANIS ET DE CANNELLE.



NA CRE! ENFIN,  
JE TE... OH, EXCUSEZ...  
JE VOUS AI PRISE POUR  
UNE AUTRE.



MÊME CHOSE LE  
LENDEMAIN.



ELLE NE PEUT  
PAS ÊTRE LOIN.  
L'ENDROIT N'EST  
PAS BIEN GRAND.

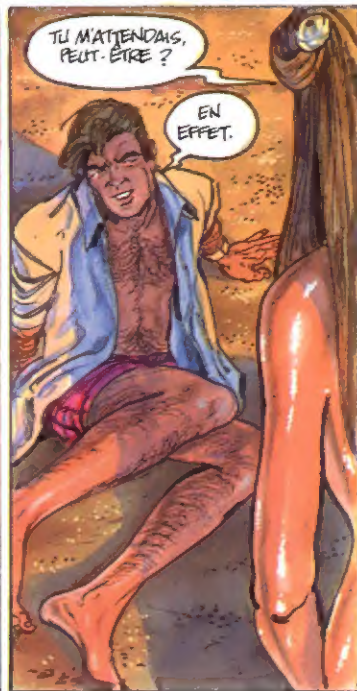


C'EST PEUT-ÊTRE LA  
FILLE D'UN RICHE AMÉ-  
RICAIN. TYPE CAUCASIEN,  
YEUX BLEUS.



QUI SAIT SI  
ELLE VIT DANS UN  
DE CES LUXUEUX  
PALACES OU DANS  
UNE PAILLOTE ?







ILS SE REGARDÈRENT LONGUEMENT, SANS MOT D'IRE,  
TANDIS QUE LE CRÉPUSCULE TOMBAIT.



SES YEUX SEMBLAIENT PARLER TRÈS CLAIEMENT.



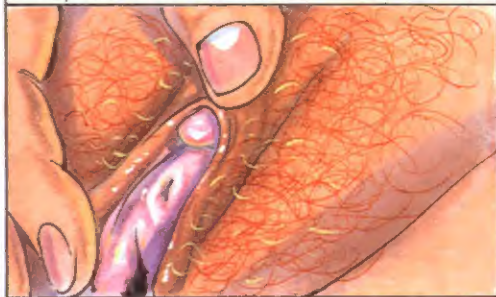
DIRE QUE LEURS UNIVERS N'AVAIENT RIEN EN COMMUN.



QU'IL N'Y AVAIT RIEN À ESPÉRER.



ILS EXPLORÈRENT AVIDEMENT LE MOINDRE RECOIN DE LEURS  
CORPS, PRESSÉS DE SE DÉCOUVRIR !



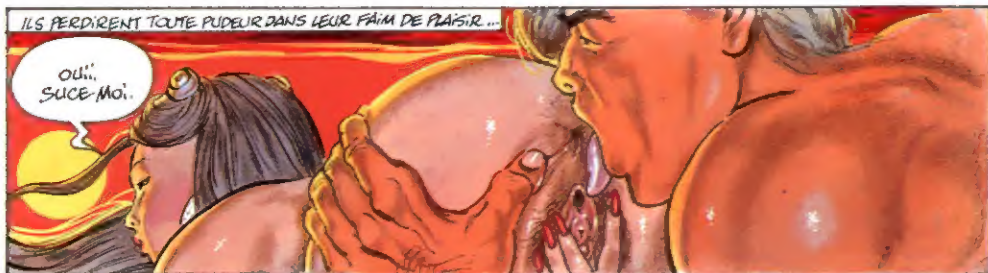
PLUS CE FUT TRÈS RAPIDE, ET SI INCROYABLEMENT  
SIMPLE. PLUS TARD, ELLE S'APERÇUT QUE LA  
VERGE DE BYRON ÉTAIT BIEN MOINS GIGAN-  
TESQUE QUE DANS SES FANTASMES.

18



ILS PERDIRENT TOUTE PUDEUR DANS LEUR FAÏM DE PLAISIR...

OUI,  
SUCE-MOI...



SE GRISANT DE TEXTURES...



DE DÉLECTABLES SAVEURS INTIMES...



DANS UN CONCERT DE GÉMISSE-  
MENTS ET DE SOUPIRS.



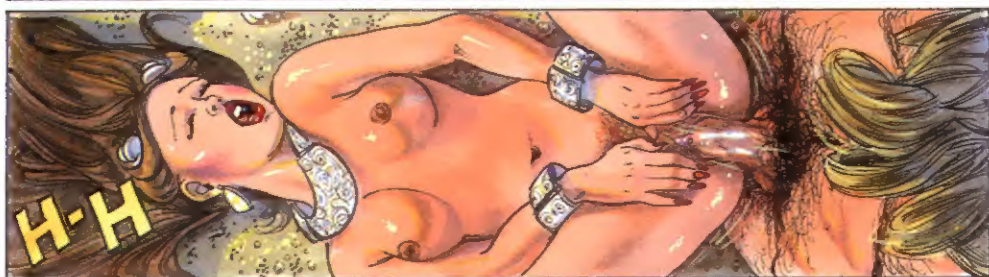
ELLE EXIGEÀ QU'IL LA PRENNE  
AVEC VIGUEUR...



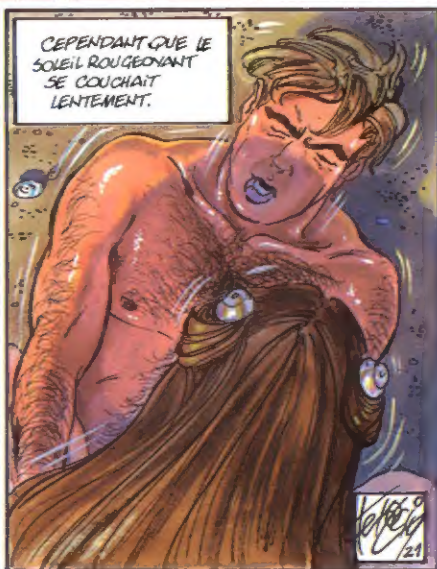
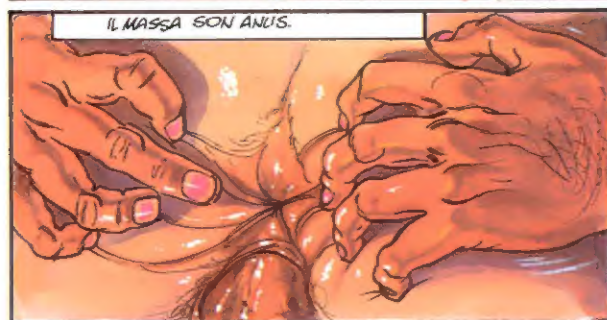
IL S'EXÉCUTA.



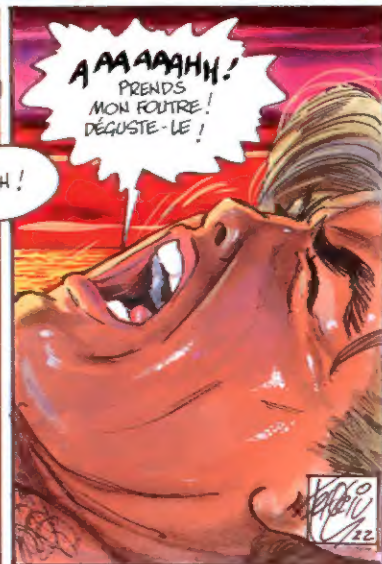
















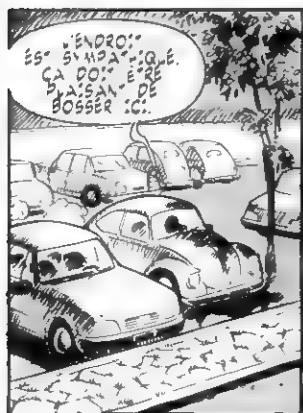
À QUOI PENSEZ-VOUS ?

M'Y VOILÀ ... PAS  
TROP TÔT ... À  
PEINE D'UN MINUTE  
DE RÉTARD.

# VOYAGE EN PROFONDEUR par BOCCERE



J'ESPÈRE QUE LA  
DÉMOISELLE  
PROFESSEUR M'AURA  
ATTENDU.



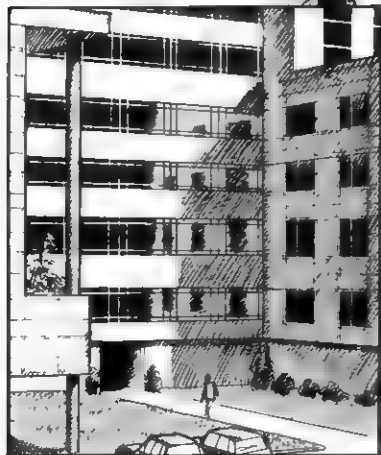
ES-CE V'ENDROIT  
S'Y ENVAIR ? QU'EST-CE  
ÇA DOIT ÊTRE  
LA MAISON DE  
BOSSER ICI.



OH MINCE  
V'LES FORMES D'  
PERSONNEL SUR  
QUE CE DOIT  
ÊTRE ...



BON ASSEZ  
RAÏNE  
AAAAAA



... BEN D'S  
POUC V'À  
PAS FOUË.



FAUT CROIRE  
QU'ILS PRÉFÈRENT  
LA QUALITÉ À  
LA QUANTITÉ,  
ICI.  
CHARMANTE  
PÉTITE !



















## L'AMOUR À VOIX HAUTE

Roland Topor

hošbeke  
78 FF

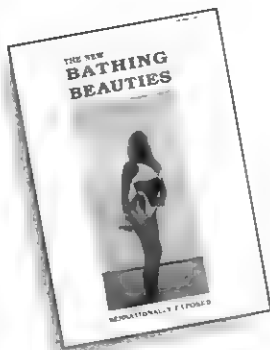
Je serais bête, et vain, de vous présenter Topor, d'autant que l'impétrant a récemment cassé sa pipe, à notre plus grand dam. Comme il serait bête de dire du mal de "L'amour à voix haute", et vain d'en dire du bien, puisque Topor échappe fort heureusement à ces deux catégories réductrices. Si Topor se situe de rif et d'auteur au-delà du — pardon — par-delà le bien et le mal, ça ne signifie pas pour autant qu'il se soustrait à l'un ou à l'autre. À preuve ce vaste florilège des expressions — articulées — qui peuvent échapper à tout un chacun pendant l'amour. Du genre "Recule un peu", "Avance de quelques centimètres" ou "J'ai vu le livret du petit, il a des notes épouvantables." Triste, désopilant, morose, hilarant, tout l'éventail ! Un seul regret. Ça manque cruellement d'illustrations. L'auteur devait être pressé !

## Ballades en argot homosexuel

Villon

Mille et une nuits  
15 FF

Excellente initiative (comme d'habitude) de la part des Mille et une nuits, que d'avoir réédité les Ballades en Jargon Jobelin de François Villon, dont on ne trouve guère le texte (à moins de fouiller chez les bouquinistes) que dans l'album de la Pléiade qui lui est consacré. Néanmoins, à mon grand dam, je vais me fendre icigo d'une petite réserve, qui ne vaut que par ce qu'elle est de parti pris, comme l'est l'initiative de Thierry Martin (traducteur des Ballades pour cette édition) de donner un double sens érotique (et homosexuel) à chacun des termes de jobelin employés par l'auteur. Ainsi Parouart, dont chacun sait qu'il s'agit de Paname, Pantruche, Paris, est ici traduit par fessier. Quiconque aura lu l'interprétation de Marcel Schwob se gaussera de cette farce. Car si traduire Villon (ou les ballades apocryphes) c'est éluder la métaphore — et le double sens éventuel — pour n'en garder que celui qu'on cherchait précisément à dissimuler en l'enrobant, alors c'est à peu près comme d'expliquer une plaisanterie à tel qui ne l'a point comprise : tout le sel s'évapore.



## THE NEW BATHING BEAUTIES

Sensationally exposed  
artschiv  
49 FF

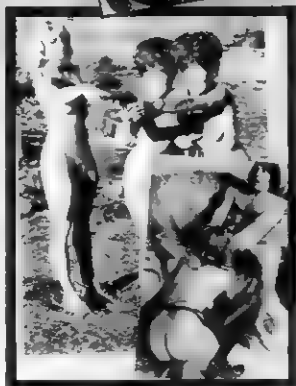
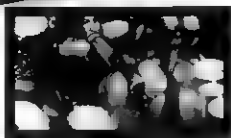
Le titre parle de lui-même. C'est une petite anthologie de photos de filles à demi nues — en maillot de bain, quoi ! — dont certaines remontent au déluge (cf. Raquel Welch, Julie Christie et même Linda Blair) et dont d'autres sont carrément postmodernes (en string !) Strictement réservé aux vieux cochons qui ignorent encore le magnétoscope et les cassettes XXX !



## DRACULINA

Photo Comics #1  
Tender Flesh  
49 FF

roman-photo basé sur un film de Jess Franco, ce comix inaugure apparemment une série de "photo comix" en noir et blanc, assez pittoresque, mais malheureusement d'un style furieusement désuet.



## SEX, American Style

An illustrated Romp  
through the Golden  
Age of Heterosexuality

Jack Boulware  
Feral House  
169 FF

Out, tout, tout... sur l'âge d'or de l'hétérosexualité américaine, que l'auteur situe apparemment entre le début des années 20 et celui des années 80, date de l'apparition du sida. De fait, ce volumineux ouï rage recense de façon exhaustive la somptueuse panoplie qui s'est déployée, autour de l'activité strictement hétérosexuelle, au cours des six décennies suscitées, entre New York et Los Angeles, la frontière canadienne et la frontière mexicaine : ça va des lits d'eau aux poupées gonflables, en passant par Barbarella, Crumb et les échangeuses, et mille autres choses encore. Car, comme l'annonce la quatrième de couverture, il s'agit d'un "... voyage dans le passé, au bon vieux temps, quand les hétéros étaient encore à la mode !..." Vaste programme !



## 97, rue des Plantes

Gilles Berquet

Jean-Pierre Faur Éditeur  
100 FF

Le Berquet du mois, si j'ose dire. L'avantage de la photographie, c'est qu'elle permet une production quasi illimitée. Mais, bon... on ne va pas faire la fine bouche, d'autant que les photos de Berquet sont toujours aussi belles et toujours aussi sensuelles ! Et que c'est un sacré boulot, mine de rien, que de ligoter toutes ces filles !

## The Thorn Garden

Merose Elahi et Wilfred  
EROS COMIX

e jardin d'épines. Sans jeu de mot idiot. Dessin assez chiadé, en dépit d'un aspect à première vue plutôt brutal et anguleux, oscillant entre abstraction et hyperréalisme, mais mise en page à l'américaine, c'est à dire "éclatée". Ceci dit, voilà un BD roman copieux, riche en lecture, en branlettes, en rebondissements et en situations éminemment pittoresques. Juste un petit extrait de dialogue, pour donner une idée :

"Oh, Maîtresse !"

"Et, surtout, n'en gâche pas une goutte !"

Une goutte de QUOI, me direz-vous ? Si vous voulez le savoir, fendez-vous... de \$14,95 !



# LES HYPOCRITES *Payô & Revilla* "SILVIA"



BON, PROFITE DE  
L'ENTRÉE POUR  
NOUS RACON-  
TER TON  
HISTOIRE,  
SILVIA...

INSISTE PAS, ELENA!  
JE SUIS BIEN SÛRE  
QU'ELLE SERA MOINS  
PASSIONNANTE  
QUE CES MINETS  
EN STRING.

OH ÇA C'EST  
PAS SÛR... IL SE  
TROUVE QUE MOI  
AUSSI, J'AI UN  
AMANT.



DES DÉTAILS,  
DES DÉTAILS,  
SURTOUT  
LES PLUS  
CROUSTIL-  
LANTS.

COMMENT PEUX-TU ?  
TON TON MAR-  
NE TE  
SATISFAIT  
PAS ?

IL Y A DES  
CHOSSES QU'ON  
NE PEUT  
DEMANDER  
À SON MAR-  
MA FILLE.



... SURTOUT AU M. EN.  
IL EST SI... S  
CONVENTIONNEL  
CINQ MINUTES SUR  
MOI, ET BASTA..

TU  
M'INTRIGUES  
C'EST QUOI,  
CE QU'IL  
PLAÎT ?



OH  
JE... J'AIME  
BIEN QU'ON  
ME BATTE.



OUI, JE SAIS CE  
QUE VOUS PENSEZ  
MAIS JE N'Y PEUX  
RIEN ÊTRE DOMINÉE  
UTILISÉE, ME SENTIR  
UN OBJET SEXUEL  
C'EST ÇA QU'IL M'EXCITE.

BORDEL!



M. MAIS... COMMENT EN  
ES-TU ARRIVÉE ?

OH... AVEC MON  
AMANT, C'EST LE  
GÉRANT DU  
GYMNASÉ...

... IL FAUT LE VOIR -  
UN CORPS. TOUTES  
LES MINETTES DU  
CLUB RÊVENT DE  
SE RETROUVER  
DANS SON LIT.



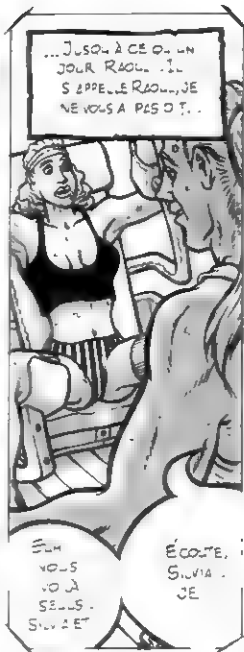
"OULÀ C'EST MOI QU'IL M'A  
SUIS RETROUVÉE... MAIS  
PAS DANS SON LIT À CE  
COC DE  
POULLIER..."

JE JOUAI LES  
FOFOLLES ET DE  
LA PULPES LES  
MUSCLES... ET  
UN BEN SÛR



... IL A COMMENCÉ  
À ME TRAPOTER.  
IL M'EXCITAIT À MORT  
VOUS COMPRENEZ ?  
MAIS LUI...

... UNE BUCHE. DORS  
JE RESTAIS TARD  
LA DERNIÈRE  
POUR LE  
CHAUFFER EN  
TÊTE À TÊTE...



... JUSQU'À CE QU'UN  
JOUR RAOUL... IL  
S'APPELLE RAOUL... JE  
NE VOUS A PAS DIT...

ELH  
VOUS  
VOUS  
SEULES.  
SILVIA ET

ÉCOUTE,  
SILVIA...  
JE



JE... J'EN PEUX  
PLUS... ÉCOUTE... TU ES  
DIFFÉRENTE. UNE VRAIE  
FEMME... TU ME RENDS  
D'ENQUÊTE ET...

AN  
ARRÊTE  
PAS !

JE T'AI  
DÉJÀ DIT  
QUE J'ÉTAIS  
MARIÉE ET  
QUE.



MAIS, QU'EST-CE  
QUE TU FAIS ?  
NON ELÈVE TES  
MANS ! RAOUL !

RAOUL !!  
NON !!

S... S. TU CROIS POUR  
VOIR M'ALLUMER  
ENCORE LONGTEMPS, TU  
TE SOULES ! ALLEZ,  
ARRIVE ÇI !

NON !  
LÂCHE-MOI !



ET C'EST LA QU'IL  
PRONONCE LA FORMULE  
MAGIQUE...

JE  
VAIS TE  
BOSER !!

JE  
LÂCHER ?  
MON  
CUL  
OUI !

ET  
TU VAS  
MOBÉR !!



ET... V'À BASÉE LÀ,  
SUR L'APPAREIL, ET  
FAUT VOIR COMME...  
J'AI RÉSISTÉ. PLUS QU'  
MOMENT... MAIS IL EST TEL-  
LEMENT FORT...

VA S.  
C'EST  
VOUS ?



COMMENTAS-TU RI  
CONSENTIR... ?

EH OUI MON CHOU...  
QUELLE BÊTE C'ÉTAIT !  
IL M'À ENFONCÉ  
SON ÉNORME PIEU  
DANS LA CHAÎTE...

J'EN MOU... JE REN  
QUE D'Y REPENSER !  
JE ME SENTAIS SANS  
FORCES... ET J'ÉTAIS  
LE MALE... ET SA SAIT  
DE MOI TOUT CE QU'IL  
VOULAIT

OOH!  
AAH!

J'AI BIEN CRU QU'IL ALLAIT ME BRÛSER !  
IL M'A PRIS PAR TOUS LES TROUS ...  
ET À TRAVERS TOUT LE GYMNASÉ ! JE N'AI  
JAMAIS AUTANT JOUI !

OUI !  
OUI !

DANS LE CUL ?  
NON, PAS DANS  
LE CUL ?

OOOH !

OOH !  
HUM !

ÇA ÉTÉ  
UNE RÉVÉ-  
LATION... JE  
VOUS JURE !  
CE QUE  
J'ATTEN-  
DAIS  
DEPUIS  
TOUJOURS...

J'AVAIS LE CON EN FEU... ET  
JE ME SENTAIS  
FEMME !

AH !

..SLURP.

..AH

À LA FIN, LA JOUR SUR  
MON VISAGE... J'AVAIS  
LA BOUCHE PLEINE DE  
SA SAVEUR... ET J'AI  
ENCORE JOUI. JE N'AI  
REN CONNU DE TEL  
DEPUIS, VOUS POUVEZ  
ME CROIRE.

BON, CE NE FUT  
QUE LE DÉBUT... PEU  
À PEU, NOUS AVONS  
DÉCOUVERT UN UNI-  
VERS ENTIÈREMENT  
NEUF...

LES NOUVEAUX,  
Y A RIEN DE  
TEL, VOYEZ-  
VOUS !

OOOH, D'ACCORD !  
MAIS JE CONTRÔLE  
LA SITUATION  
VOUS  
SAVEZ...

..ET MAINTENANT,  
ON SE VOIT TOUTES  
LES SEMAINES, À  
L'HÔTEL... ENFIN

M. MAIS -  
ET LUI ?  
JE VEUX DIRE...  
C'EST UN  
SADIQUE ?



AU DÉBUT, ÇA NE LUI DÉPLAISAIT PAS, MAIS IL M'EN A VITE PALLU DE PLUS EN PLUS... ET IL A COMMENCÉ À FLÂNER, À PRÉTENDRE, PLUTÔT, QUE J'EXAGÉRAIS !

L'AUTRE JOUR, UNE L'A FAIT CLAIEMENT COMPRENDRE... ON ÉTAIT DANS LE BAR DE L'HÔTEL...

ÉCOUTE, ÇA VA TROP LOIN... QU'EST-CE QU'IL TE PREND ?

REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ DANS LA BOÎTE À OUTILS. JE ME SUI SÛR DIT QUE...

PLAS  
PLAS  
PLAS  
BAR  
LOLITA

SALUT AMOUR, J'AI UNE SURPRISE POUR TOI...

MENU  
- VIN  
- FROMAGE  
- PÂTES  
- NOUVEAU

PLUS... PLUS FORT !  
OOOH !  
ENCORE !!

... SUR MES MAMELONS.

MAIS... TU ES DEVENUE FOLLE ! ?  
JE PEUX TE FAIRE TRÈS MAL, AVEC ÇA ! É...  
ÉCOUTE... AU DÉBUT J'AIMAIS BIEN, MAIS JE NE... JE NE...  
JE T'AIME, MOI !

AH, NON. TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA... C'EST TOI QU'IL FAUT RÉVÉLER MON VOUS CACHÉ. TU NE PEUX PAS CRÉDITER J'EN SUIX D'AVANTAGE !

MAIS TU SAIS BIEN QUE C'EST ÇA QUI M'EXCITE, RAOUL...

JE... JE SUIS UNE SAOPE QUI TROMPE SON MARI... ET JE MÉRITE D'ÊTRE CHÂTIÉE...

AH C'EST DONC ÇA ! LE FRIC. ESPÈCE DE D'ACCORD. JE SUIS TON MAÎTRE NON ? ALORS, SUIS-MOI !

JE VAIS TE BAISER COMME T'AIMES ! VIENS.

ÉCOUTE-MOI, SILVIA. JE... POURQUOI NE DIVORCES-TU PAS ? ON POURRAIT AVOIR UNE RELATION NORMALE ET...

SANS COMPTER QU'IL EST PLUS RICHE QUE TOI...

ET LES... TENAILLES ?

AUX CHIOTES, LES TENAILLES !



PLAS... PLAF...





# miss 130

## LÈVRES SCELLÉES..

*Reiko a un amant. Mais ce n'est pas une nouveauté. Ce qui, en revanche, paraît nouveau, c'est l'attirance démentielle qu'elle ressent pour les grandes mains viriles de cet homme. "Ta bite est toute petite, mais ces énormes mains que tu as... aux doigts si épais et si calleux qu'ils ont l'air terminés par des ventouses, je n'y résiste pas."*

*Mais son amant veut la prendre pour de bon et supporte mal le mépris dans lequel Reiko tient sa queue : "Elle n'est pas moitié aussi grosse que celle de mon mari." Il est à ce point jaloux du mari de Reiko, et si décidé à ne pas partager cette dernière avec quiconque que, profitant de son sommeil, il encolle les deux grandes lèvres de son vagin avec une dose de la super-glu Imiedo, célèbre dans le monde entier. De sorte qu'elle ne pourra plus avoir de rapports sexuels. Reiko lui appartiendra, ou elle n'appartiendra à personne.*

## CHIYOJI





HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

AAAN...  
TU ME BRANLES  
ENCORE ? TU VAS  
ENCORE M'EXCITER !!  
JE DOIS RENTRER  
À LA MAISON...  
LAISSE-  
MOI...

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA



JE REFUSE...  
JE VAIS  
T'ENDUIRE  
LE CORPS  
DE SUPER-GLU  
ET TU NE  
POURRAS PLUS  
TE DÉCOLLER  
DE MOI...



NE DIS  
PAS DE  
SOTTI-  
SES !



REIKO!!  
JE  
T'AIME!!

... MON  
MARIAGE  
ME  
SATISFAIT !

JE NE  
MANQUE  
DE RIEN.  
PAS  
MÊME  
DE SEXE  
...

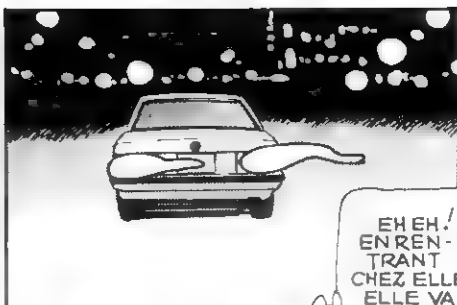


DE TOI...  
JE NE DÉSIRE  
QUE CES  
MAINS COMME  
DES GANTS DE  
BASSE-BALL  
...

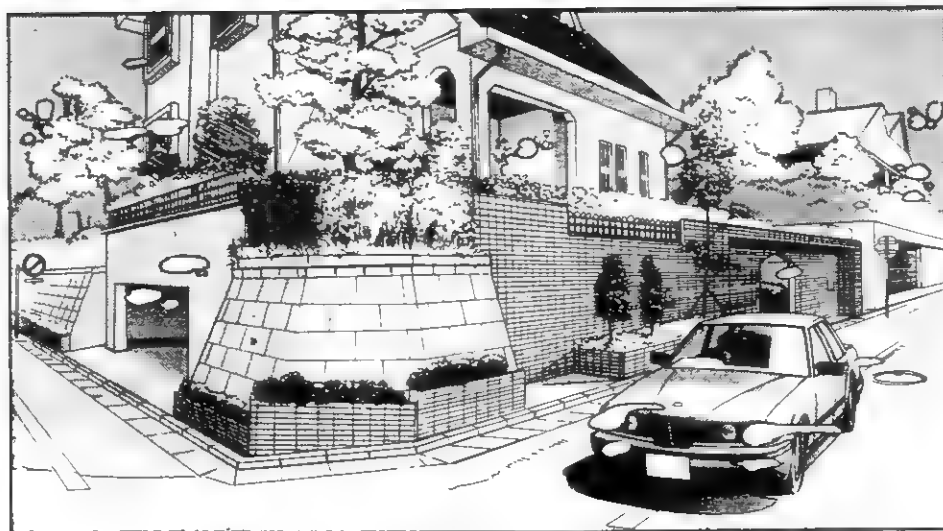
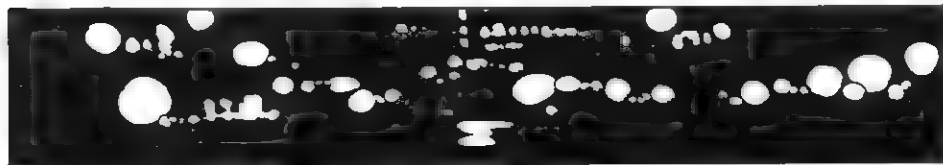


QUAND  
EST-  
CE  
QU'ON  
SE  
RE-  
VOIT...?

JE  
T'AP-  
PELLE  
RAI.



EH EH!  
EN REN-  
TRANT  
CHEZ ELLE,  
ELLE VA  
AVOIR UNE  
SURPRISE.  
PLUS MOYEN  
DE SE FAIRE  
RAMONER!







BON-SOIR, MON-SIEUR!

BON-SOIR...

SALUT, CHÉRIE...



SMAAC...

LÂCHE-MOI LES DOMESTIQUES NOUS REGARDENT.

QU'IMPORTE... ÇA DOIT SÛREMENT LEUR PLAIRE.



MAIS... MON-MON-SIEUR...



ET, CE SOIR, ON BAISE À COUILLES RABATTUES...



HOU, HOU,  
HOU, HOU...  
CETTE  
NUIT, JE  
TE DÉFON-  
CE ENCORE  
UNE FOIS.

COM-  
MENT  
T'ES,  
CHÉRI...

OH... TU AS  
LES MAMELONS  
TOUT IRRITÉS.  
ILS PORTENT  
ENCORE L'EM-  
PREINTE D'UNE  
MAIN.

C'EST  
QUE TU  
ME LES A  
SERRÉS  
SI FORT,  
HIER...

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

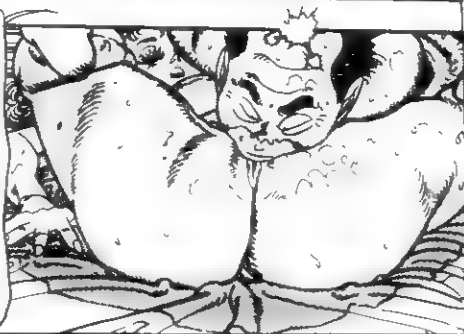
HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

AH AH AH...  
PRESQUE  
À LES  
CREVER...



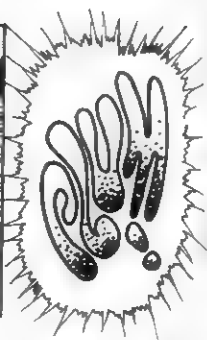
AH AH AH...  
QU'EST-CE  
QUI TE PREND,  
REIKO ? ON  
DIRAIT QUE TU  
LA COMPARES  
À CELLE  
D'UN AUTRE ?



**GA  
GUP  
GUP!!**

NON!!  
JE DIS JUSTE  
ÇA PARCE  
QUE... JE  
N'IMAGINE  
PAS QU'UNE  
AUTRE  
PUISSE LA  
SURPASSER...







ASSEZ!!  
ASSEZ!!  
TU VAS  
ME  
DÉFONCER!!

OURRRGH!!  
QU'EST-CE  
QUE T'ES  
ÉTROITE!!...  
J'AI L'IMPRESSION  
DE FAIRE  
L'AMOUR À UNE  
PUCELLE!!

JE  
T'AIME  
!!

MOI  
AUSSI,  
JE  
T'AIME  
!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HOU, HOU,  
HOU, HOU...  
ELLE A DÛ  
SE RENDRE  
COMPTE QU'  
ELLE EST COL-  
LÉE, À PRÉ-  
SENT... JE NE  
VEUX MÊME  
PAS M'IMAGI-  
NER LA DOU-  
LEUR...

À PART  
MON DOIGT,  
RIEN NE LUI  
ENTRERA  
PLUS DANS  
LE CON...

Fin.

ainsi, ce sont nous, devenus



## A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE  
10800 BRUXELLES  
BELGIQUE

## SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE  
44600 ST. NAZAIRE  
FRANCE

## LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL  
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT  
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY  
75015 PARIS  
FRANCE

## PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY  
06000 NICE  
FRANCE

## VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR  
56 PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE

## BULLE D'AIR

41 RUE BESSYNGNY  
49100 ANGERS  
FRANCE

## LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT  
89000 AUXERRE  
FRANCE

## BULLE

6 RUE SAINT HONORE  
72000 LE MANS  
FRANCE

## UN REGARD MODERNE

10 RUE GI-LE-CŒUR  
75006 PARIS  
FRANCE

## LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS  
33000 BORDEAUX  
FRANCE

## ALBUM

6-8, RUE DANTE  
75006 PARIS  
FRANCE

## L'ABO

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN  
75006 PARIS  
FRANCE

## LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE  
75020 PARIS  
FRANCE

## ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE  
75006 PARIS  
FRANCE

## LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT  
75011 PARIS  
FRANCE

## LIBRAIRIE IMPRESSIONS

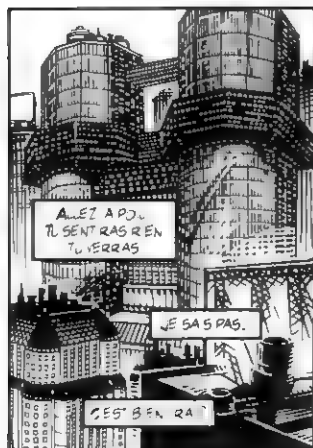
1 TER RUE DU MARCHÉ  
95880 ENGHËN  
FRANCE

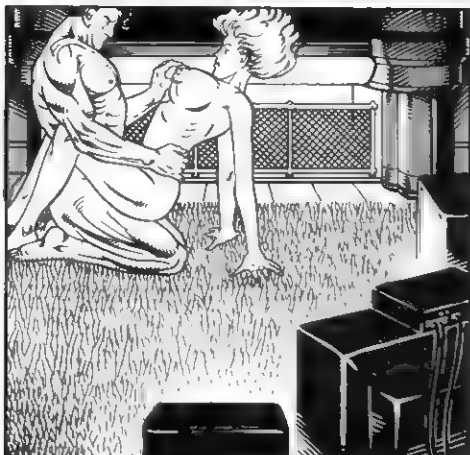
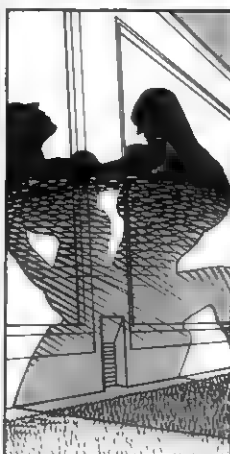
## VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE



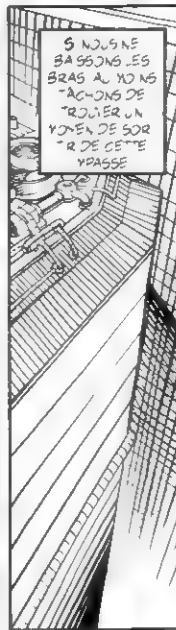
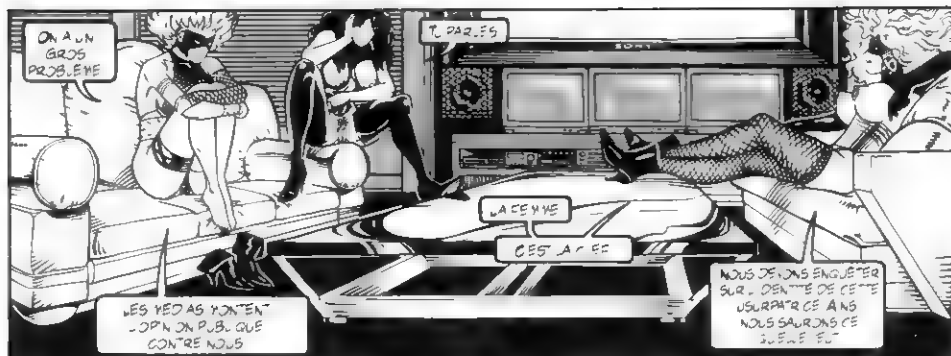












# ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance.

**LA  
POUDRE  
AUX  
RÊVES**



## ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 -----  
 12 13 15 16 17 -----  
 18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40  
 41 42 44 45 46 47 -----  
 8 -----  
 14 -----  
 20 26 32 37 -----  
 43 -----

x 25FF  
 x 27FF  
 x 29FF  
 x 30FF  
 x 32FF  
 x 35FF  
 x 38FF  
 x 39FF

**PORT** (frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) -----

**ABONNEMENT 275F.** (frais de port: inclus) -----

**TOTAL** -----

F  
F  
F

JE VOUS RÉGLE PAR **MANDAT** **CHÈQUE BANCAIRE** **CARTE BLEUE**

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : CODE : VILLE :

N° DE CARTE : / / / EXPIRE LE : /

SIGNATURE :

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopie  
 au 01 34 12 28 07  
**Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien**

**ENVOI SOUS PLI DISCRET**

# chasse gardée

**Jessie Garcia** est un célèbre présentateur de la télévision et **Lidia**, son épouse, une femme fort exubérante. Le premier couche avec la meilleure amie de sa femme, **Marcia**, qui est également la maîtresse occasionnelle de cette dernière, tandis que **Lidia** se donne à leur domestique noir. Un jour, tous deux se rendent à une fête de **Ferran Balaguer**, autre amant de **Lidia**, fête à laquelle ils sont invités et où se montre également **Alex Romano**, l'un des plus dangereux gangsters de la ville. Sa femme **Barbara**, superbe créature, attire immédiatement l'attention de **Jessie**. Tout en étant parfaitement consciente des dangers qu'elle encourt en trompant son mari, **Barbara** ne peut s'empêcher de s'envoyer en l'air avec **Tony Carrillo**, un jeune mannequin, dans l'une des chambres du second étage de la demeure. **Ferran** propose à **Jessie** de les espionner par le truchement d'un circuit vidéo interne occulte. "Attention, **Jessie**. Cette femme est taboue. Chasse gardée. Propriété privée. Dangereuse." se dit le célèbre journaliste.

"N'empêche. Je la désire de tous mes forces."

Quelques jours plus tard, **Jessie** découvre dans le journal une nouvelle aussi terrifiante que suspecte.

## DE HARO





JE TE DIS  
QUE C'EST LUI,  
FERRAN.

PLUS MORT  
QUE LA BITE  
D'UN CURÉ  
GÂTEUX.

DU  
CALME CHER  
JESSE.

JE T'AVAIS DIT  
QUE CETTE FEMME  
ÉTAIT TABOU. CE GAR-  
ÇON A OSÉ LA  
TOUCHER.

ET  
C'EST  
TRÈS  
RISQUÉ.

PUTAIN, FERRAN!  
ON LES A VUS EN PLEINE  
ACTION SUR CET  
ÉCRAN.



ÉCOUTE  
TÔT OU TARD SES  
AMANTS  
TERMINENT...

... DANS  
LES EAUX  
DU PORT.

LA LISTE  
EST DÉJÀ  
LONGUE, AVANT  
CELUI-CI.

UNE LONGUE LISTE  
DE CADAVRES.  
OUBLIE-LA, MEC.  
PROMIS ?



OH. MERDE,  
FERRY. LA PIÈRE,  
C'EST QUE JE N'Y  
ARRIVE PAS.

JE NE  
PENSE  
QU'À  
ELLE.

AH.  
VIEUX.

C'EST MOCHE.  
TRÈS MOCHE. NE TOU-  
CHE PAS À CETTE FILLE  
C'EST CHASSE  
GARDÉE.

JE SAIS  
MAIS, EN DÉPIT  
DE TOUT

LE DANGER,  
JE ME SENS  
ATTIRÉE PAR  
ELLE.

JE SAIS PAS.  
C'EST PLUS FORT  
QUE MOI.





JE L'AI RENCONTRÉE DANS L'UN  
DES GYMNASES QUE JE FRÉ-  
QUENTE. ELLE CHERCHAIT DU  
TRAVAIL ET JE LUI AI OFFERT DE  
LA PRENDRE À MON SERVICE.  
ELLE ME FASCINAIT DEPUIS  
LE JOUR...

...DÉBUT, PAS  
QUESTION DE LOU-  
PER UNE  
PAREILLE  
OCCASION.

J'AI L'IMPRES-  
SION QUE TU AS TRÈS  
BIEN FAIT, MEC.

MMH!  
QUELLE LANGUE  
AGILE! MMH!  
OOH!

MIAM  
MIAM

OOH!  
OUI! DI-  
VIN!

C'EST ÇA  
BRÛLE-  
MOI  
B EN

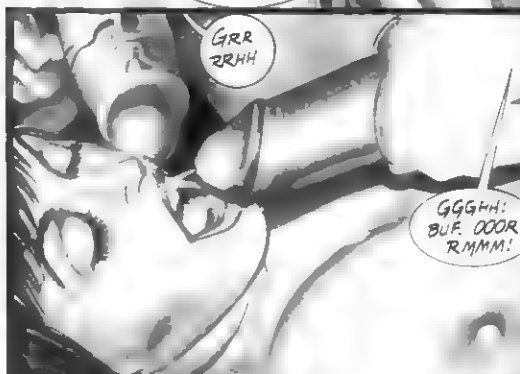
OLUH!  
SEIGNEUR, TA  
BOUCHE EST  
BRÛLANTE!

MMH!  
JE VAIS  
EXPLOSER!

ALLEZ, PETITE  
SALOPE, NETTOIE-LA  
BIEN. ASPIRE.  
OOOH!

MMFFF!









TOUT LE  
MONDE ME CONSIDÈRE  
COMME UNE EXTRA-  
TERRESTRE.

AUCUN HOMME  
N'OSE M'APPROCHER  
À MOINS DE DEUX  
MÈTRES.

TU AIMERAI  
PEUT-ÊTRE QUE JE  
ME CROÎTE  
DANS UN  
COUVRE ?

TU SAIS QUE  
C'EST FAUX.  
EN PLUS...

EN PLUS...  
NOUS AVONS UN  
ACCORD... UN  
PACTE.

OUI, MAIS...  
T'Y PLIES-  
TU ?

SI JE NE  
M'Y PLIAIS PAS, JE  
MORDRAIS LA  
POUSSIÈRE.

J'ATTENDS  
DE VOIR, ALEX...  
VAINCS-MOI.

ET TÂCHE D'ÊTRE  
PERSUASIF, PARCE QUE  
JE ME SENS UN PEU PLUS  
SEULE TOUS LES  
JOURS.

EUH...  
VEUILLEZ  
M'EXCUSER.

UN MONSIEUR  
GARCIA ATTEND  
DANS LE HALL.  
IL DIT QU'IL  
VEUT VOIR  
MADAME.

ET CETTE  
HISTOIRE COMMENCE À ME COURIR.  
JE VAIS EN FINIR UNE BONNE FOIS  
ET COUPER LES COULLES  
AU VRAI COUPABLE.



# L'anniversaire de Paula

J'ai commencé à soupçonner que l'éducation chrétienne de Paula était beaucoup plus profondément enracinée qu'il ne paraissait le jour de son vingt-cinquième anniversaire. Le fait est que le cadeau que nous lui offrîmes (25 cm de latex moules en forme de phallus vigoureux) avait plus ou moins pour but de la taquiner et de la provoquer (de lui faire piquer au minimum un fard). Mais, franchement, aller se claquemurer dans sa chambre en piquant une authentique crise de rage, après avoir essayé de nous défendre. Thomas et moi, nous a semblé pour le moins hors de proportion. Quoi qu'il en soit, cet esclandre nous confirma que ce cadeau était de loin le meilleur que nous puissions lui offrir. Conclusion qui trouva sa confirmation quelques jours plus tard, lorsque Sandro se trouva dans l'obligation de nous avouer qu'il avait vu Paula tirer profit de notre cadeau. Sandro était notre quatrième colocataire, un Italien nanti d'une bourse Erasmus, et si je dis qu'il fut obligé, c'est que nous le surprîmes un soir en train de renfiler la culotte de Paula. Ce qu'il advint en fait, c'est que ce gaillard, poussé par une pulsion olfactive sans mélange, entra dans la chambre de la donzelle pendant son absence, mais quelques minutes seulement avant qu'elle ne rentre, de sorte qu'il se retrouva planqué derrière les rideaux, à attendre qu'elle veuille bien s'assoupir pour pouvoir prendre la poudre d'escampette sans se faire repérer. Thomas et moi, pendant ce temps-là, nous étions en train de regarder la télévision dans le salon, et lorsque Sandro fit son apparition, nous comprîmes immédiatement qu'il n'était pas allé étudier l'économie, comme il était censé le faire. Pas seulement à cause de ses yeux légèrement exorbités et des tremblements qui agitaient ses mains, ni même à cause de son pantalon passablement distendu à l'entrejambe, choses qui déjà le trahissaient, même si elles n'éveillaient encore que de légers soupçons. Non, ce qui le trahissait inexorablement, c'était la culotte qu'il portait autour du cou comme une espèce de collier ornemental et que, dans sa précipitation et son excitation, il avait très certainement oublié d'ôter. Il entra dans le salon en s'efforçant de feindre la sérénité mais, lorsque nous lui fîmes remarquer le léger détail de la culotte, il devint rouge comme une tomate et perdit le peu d'aplomb qui lui restait encore. Il suffit ensuite de faire allusion à la jalousie de tigresse dont faisait preuve sa petite amie pour qu'il consente, en échange de notre silence, à nous raconter, non sans nous maudire, ce qu'il avait vu. "J'étais dans la chambre", nous raconta-t-il avec son accent italien marqué "lorsque j'ai entendu les pas de Paula. Ça prouvait dans le couloir. Étant dans l'impossibilité de sortir sans me faire voir, j'ai éteint la lumière et je me suis caché derrière les rideaux. Encore une chance qu'ils soient si longs. Au bout d'un petit moment, la lumière de la petite veilleuse s'est rallumée et j'ai réussi à voir un petit

peu. J'ai vu Paula qui me tournait le dos, complètement nue... bon, il lui restait ses socquettes. Elle a enfilé sa chemise de pyjama et elle s'est couchée comme ça, sans rien d'autre sur elle. J'ai cru qu'elle allait éteindre la lumière mais, pas du tout, elle s'est contentée de s'étendre sur le ventre et, au bout d'un petit moment, elle s'est mise à soupirer et à remuer les hanches. Petit à petit, ses soupirs se sont faits plus rauques, pour bientôt se transformer en haletements, et elle s'est alors emparée du traversin, se l'est fourré entre les cuisses et a commencé à rouler du cul d'avant en arrière, de haut en bas et de droite à gauche, comme si elle dessinait un 8... Ses fesses rondes se dessinaient parfaitement sous les draps qui la recouvraient." Thomas s'exclama alors, les yeux écarquillés : "La pauvre ! Qu'est-ce qu'elle devait souffrir !" De mon côté, je lui demandai avec curiosité si n'avait pas vu trainer le gode-michet de latex dans les parages. Sandro assit et répondit : "Vous êtes des pervers. Bien sûr que j'ai vu votre "cadeau". Paula l'a pris dans un tiroir de sa table de nuit et s'est mise à le lécher, mais sans se pénétrer, en se contentant de se caresser les seins avec et de se le passer sur les fesses." Thomas fit alors observer qu'elle devait certainement souffrir d'une peur atavique de la pénétration par tout ce qui pouvait ressembler à une verge, et je me suis dit qu'en outre elle devait craindre par dessus tout celle de son petit ami, un certain Miguel (une grenouille de bénédiction, dit la famille est dans l'Opus Dei) dont on racontait que ce lascar l'avait fort peu entreprenante. Comme quoi, quand on a faim, l'hostie consacrée ne suffit pas à vous remplir le ventre, et dans la mesure où Thomas et moi-même sommes de bons Samaritains, toujours prêts à rendre service et le cœur sur la main, nous l'avons à maintes reprises invité à monter chez les putes. Il a toujours refusé, horrible. En revanche, il ne nous a jamais renvoyé l'ascenseur ten redite, je crois surtout qu'il a peur de nous, parce que, chaque fois qu'il monte voir Paula à l'appartement, il s'efforce d'éviter notre compagnie) mais nous n'avons jamais beaucoup insisté parce qu'en plus d'être des Samaritains, nous sommes pauvres comme Job. Quoi qu'il en soit, Paula murmurait un plan de vengeance, relativement à son cadeau d'anniversaire, vengeance qui se solda par un échec retentissant. Paula est portoricaine, croit autant à Dieu qu'à elle-même et est venue à Barcelone étudier le Tourisme et les Relations Publiques. Sa famille ne manquant pas précisément de moyens, le bel âge lui offrait la luxueuse d'engager une certaine betaine pour mener son plan à bien. Elle lui donna, entre autres instructions, l'adresse de l'appartement et lui dit de s'y présenter (vêtue de façon sexy, mais moins provocante que dans son travail quotidien) en se faisant passer pour l'une de ses amies. Paula partait du principe que la seule personne présente à l'heure où ladite dame frapperait à notre huis serait l'horas-

ou moi. Et il en aurait effectivement été ainsi si les choses s'étaient passées comme à l'accoutumée mais, précisément ce jour-là, le métro était en greve et nous étions en retard. De sorte que Ricardo Miguel était seul présent dans l'appartement, parce qu'il possédait une voiture et avait décidé par le plus grand des hasards de rendre une visite surprise à sa fiancée. Tant et si bien que ce fut son propre fiancé, et non l'un de nous deux, qui accueillit "l'amie" de Paula. J'arrivai le second sur les lieux, et au moment précis où ils se voyaient à un somptueux 69 sur le lit de Paula. Ils n'avaient même pas pris la peine de fermer la porte. Comme il me semblait discourtis de les interrompre, je décidai d'aller me cacher dans la chambre et de me livrer aux exercices photographiques que j'avais laissés un peu tomber depuis le début de l'année scolaire. À mon retour, appareil de photo en état de fonctionnement, je surpris "l'amie" de Paula en train d'essayer de sodomiser Ricardo Miguel avec le cadeau que nous avions fait à cette dernière. Il protestait vaguement, se tortillait, gémissait et criait : "Mais que fabriquez-tu, sale pute ?" mais, à dire vrai, son gland s'était dilaté démesurément et sa couleur rouge violacé ne cessait de s'intensifier. Il ne lui servait d'ailleurs à rien de protester, parce que le fille lui avait emprisonné la tête entre ses deux cuisses et l'obligeait à presser sa bouche contre les deux grandes lèvres de sa vulve. Il se trouve qu'on voit très distinctement sur les photos le phallus de latex entrant et sortant du trou du cul du lascar, de même qu'elles ont parfaitement restitué son visage convulsé par un double rictus de plaisir et de douleur. Lorsque j'estimai qu'il allait jouir, je réglai le déclenchement sur automatique et j'obtins ainsi une séquence ininterrompue, à partir du moment où son jet de sperme jaillit sur le menton, la gorge et les seins de la donzelle, les poissant de foute, jusqu'à celui où ledit flux ne fut plus qu'une mince ligne blanche reliant leurs deux corps nus. Compte tenu de ce que j'avais pu voir et de ce que j'ai pu apprendre par la suite, je pus comprendre que Paula avait donné pour instruction à la fille d'encluser sans pitié le type qu'elle trouverait dans l'appartement, après l'avoir subjugué, et à l'aide du cadeau qu'on lui avait fait. "Ca ne te sera pas trop difficile", lui avait-elle dit. "Mes compagnons de chambre sont des obsédés sexuels." Bon, son plan n'avait pas marché exactement comme prévu, entre autres parce que Ricardo Miguel me semblait bien avoir joui, même si l'acte certainement pas disposé à s'en enorgueillir. Lorsque je montrai les photos à Thomas et que nous abordâmes le sujet avec Ricardo Miguel, nous n'eûmes aucun mal à parvenir à un accord. Entre gentlemen, c'est toujours chose aisée. Il nous suffit de lui livrer les négatifs et de lui jurer que nous ne détenions pas de copies. Sans jamais lui promettre, toutefois, que nous n'écirions pas cette histoire.

# UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT LE CŒUR 75006 PARIS/43 29 13 93 -

UN  
REGARD  
MODERNE  
PAR  
LE  
CŒUR



**UN REGARD MODERNE**

LES PLUS  
ART LITTÉRAIRES  
**SAUVAGES**  
REPRÉSENTATION DES  
AVANT-GARDES  
GRAVES-ZINES  
IMAGES FICTIVES

**ART DEGENERÉ**  
INVENTAIRE DES AN  
NÉES 67-69  
LIVRES **CULTES**  
HUMOUR, ARPHO  
TOGRAPHIE, ME  
DIER SIGNÉES

**BONDAGE**  
**BIZARRE COMICS**  
LIVRES SUR LES REALISMES LINGERIE TOYS

**GL'EXPLOITATION**  
GALÉRIE POSTOSES  
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11 HEURES À 20 HEURES

**UN NOUVEAU MODE DE VIE**  
MÉTODÉ ANGLAISE TAILLE UNIQUE

# AVEC LEURS GROS SABOTS

par Juan Emilio

## Luxure d'un soir d'hiver



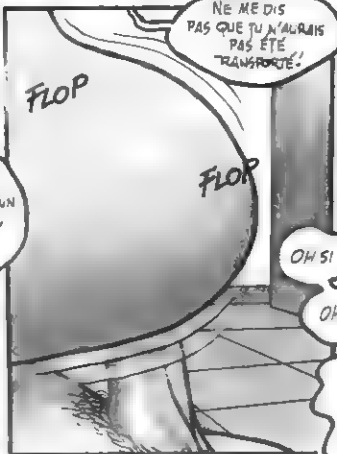
















LIBRAIRIE

# IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE  
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES

SCIENCE FICTION

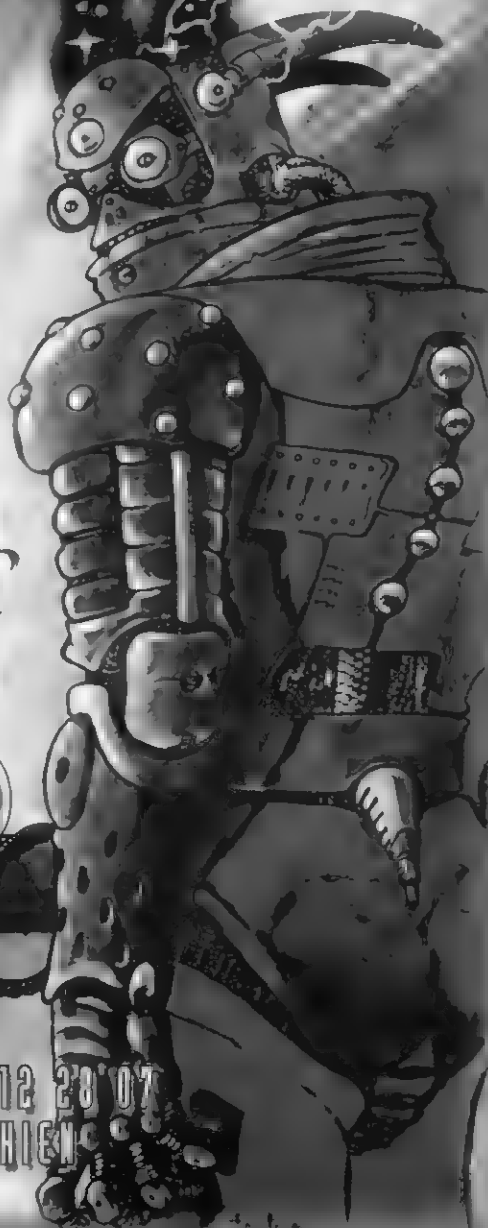
ROMANS NOIRS

OBJETS ET SERIGRAPHIES

FANZINES

STOCK PERMANENT  
DE LA POUDRE  
AUX RÊVES

TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07  
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHYEN



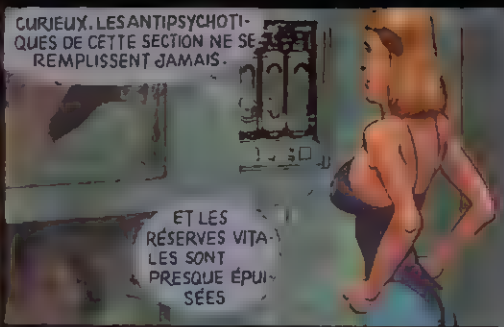
# la nef des fous

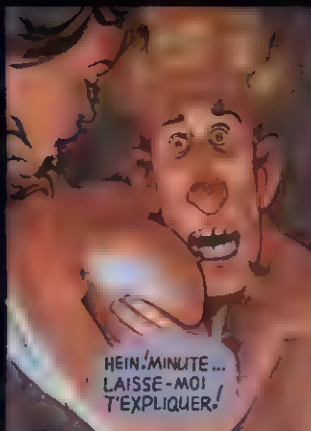
*Un ingénieur, une psychiatre et une capitaine de vaisseau sont chargés de transporter sur Mars un chargement de 15000 malades mentaux en animation suspendue.*

*Pendant que les deux premiers s'esbaudissent dans la salle anti-G, la capitaine se consacre à des passe-temps moins... "humides". Un traumatisme de jeunesse, en rapport avec la chienne qui était sa mascotte, l'a dégoûtée du sexe, à tel point qu'elle est devenue l'un des cadres favoris de la flottille marchande, s'agissant des longs voyages interplanétaires. Mais l'ingénieur la désire en secret. Lorsque la psychiatre se refuse à lui par jalousie, il ne lui reste plus qu'à ranimer l'une quelconque des démentes pour assouvir ses désirs. Une fois la gâterie, buccale ou génitale achevée, il la rendort d'une décharge, la replongeant dans son état d'inoffensive léthargie. Ou du moins le croit-il...*

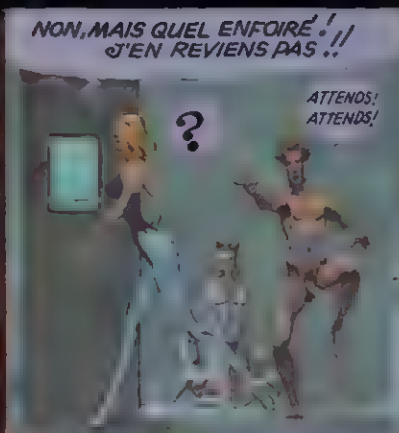
## NOË





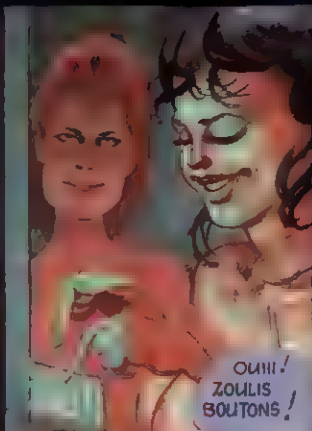


HEIN, MINUTE...  
LAISSE-MOI  
T'EXPLIQUER!



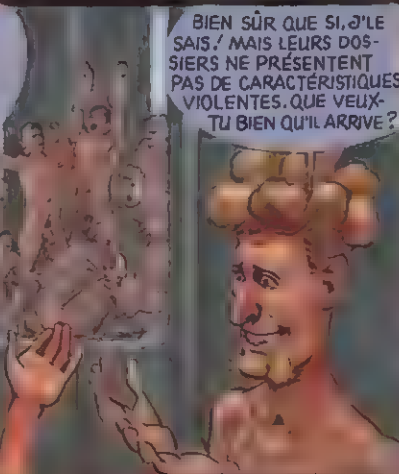
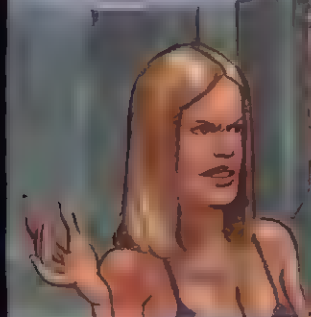
NON, MAIS QUEL ENFOIRÉ...!!  
J'EN REVIENTS PAS..

ATTENDS!  
ATTENDS!



OUIII!  
ZOU LIS  
BOUTONS!

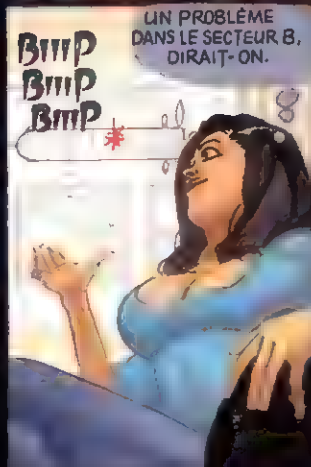
T'ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ! COM-  
MENT AS-TU PU RELÂCHER CES  
FOLLES POUR TIRER TON COUP?!  
MANQUAIT PLUS QUE ÇA! TU NE  
SAIS PAS QUE LES PSYCHOPATHES  
SEXUELLES SONT TRÈS  
DANGEREUSES?



BIEN SÛR QUE SI, J'LE  
SAIS! MAIS LEURS DOS-  
SIERS NE PRÉSENTENT  
PAS DE CARACTÉRISTIQUES  
VIOLENTES. QUE VEUX-  
TU BIEN QU'IL ARRIVE?



OH, HO...



BIP  
BIP  
BIP

UN PROBLÈME  
DANS LE SECTEUR B,  
DIRAIT-ON.



OÙ SONT  
PASSÉS CES  
DEUX...



AAAH!!!



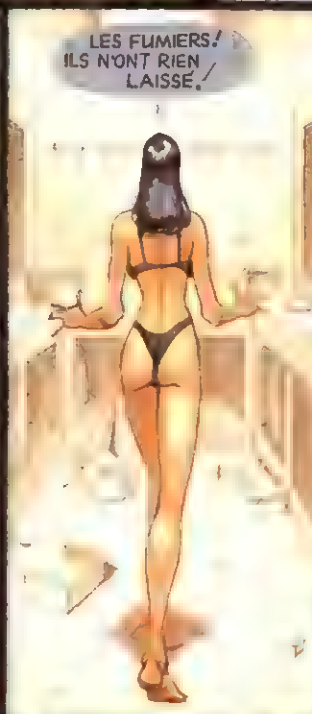
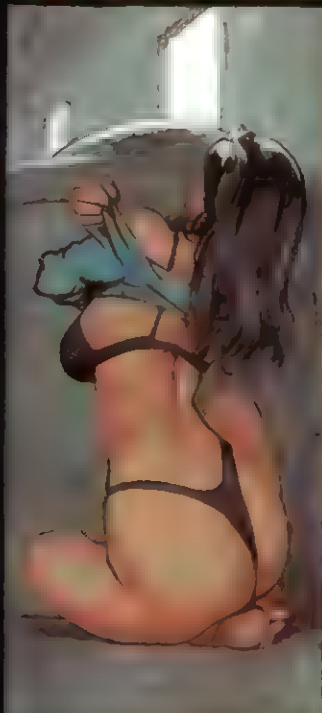


**MERDE! MERDE!**  
LES INTERNÉS SE SONT  
ÉVADÉS. JE DOIS  
ARRIVER AVANT  
EUX À  
L'ARMURERIE.

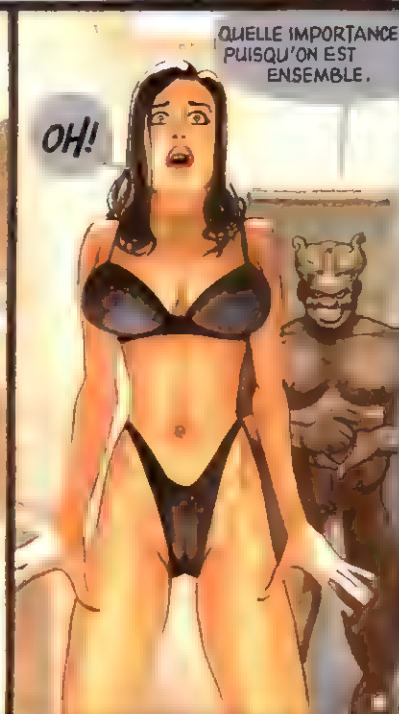


**MERDE!**

TIREZ SUR  
TOUS LES BLEUS. CE  
SONT EUX NOS  
ENNEMIS.



LES FUMIERS!  
ILS N'ONT RIEN  
LAISSÉ.



QUELLE IMPORTANCE  
PUISQU'ON EST  
ENSEMBLE.

**OH!**

DANS MES BRAS, BEAUTÉ!  
AIMONS-NOUS FOLLEMENT !!

ME TOUCHE PAS,  
ENFOIRÉ !

EN VOILÀ UN VOCABULAIRE !  
J'AI HORREUR DES GROSSIÈ-  
RETÉS. ELLES GÂ-  
CHENT TOUTE LA  
POÉSIE DE L'AMOUR...  
.. TU ME SUIS ?

GGGG!

SI TU LE DIS,  
TOUT CE QUE TU  
VOUDRAS.

JE VEUX,  
CHÉRIE.

NON...

AAAH!

FRONH!

MMM...

AAAH!

OH! MNNN!!

J'ENTENDS RIEN...  
SI TU VEUX QUE JE CON-  
TINUE, FAUT QUE JE T'EN-  
TENDE JOUIR UN PEU.

OH, OUIII!  
LÀ, C'EST DÉJÀ  
MIEUX!

FLOP

FLOP  
FLOP

AH! AH! (UN PISTOLET  
DE CONTACT).  
AH! ENCORE! S'IL TE PLAÎT,  
DÉCHARGE DANS MA  
BOUCHE!

OOH!

OUI, OUI, OUI!

AAAH!

Z...

ALLONS SUR LA PASSEREL-  
LE. J'Y SERAI EN  
SÉCURITÉ.

PERSONNE.  
JE SUIS SAUVÉE.

DU CALME.  
PASSE-MOI  
LE PIS-  
TOLET.

OH...



VA RETROUVER MA FEMME,  
MAINTENANT. TU SERAS  
SON MARI POUR SA NUIT  
DE NOCES.

OUI / OUI !  
BIEN SÛR ! NE  
TIRE PAS.



SOIS  
DOUCE !  
C'EST MA  
PREMIÈRE  
FOIS.



OUI !

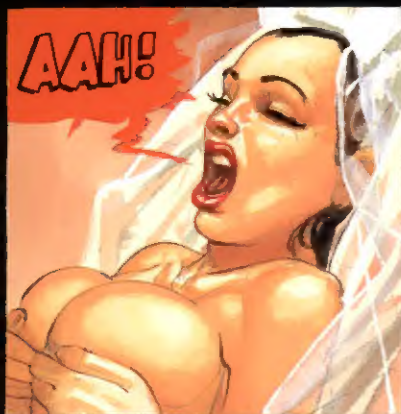
MMM...  
OUI...

AH!

OUI *OH!* OUI OUI !

LAMB  
LAMB

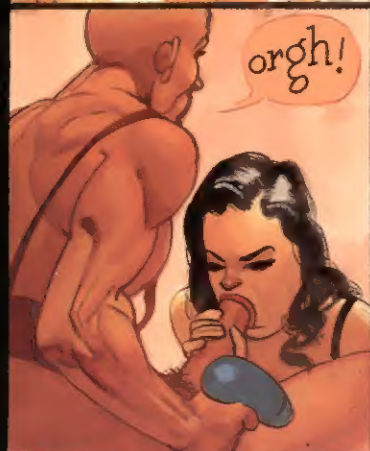




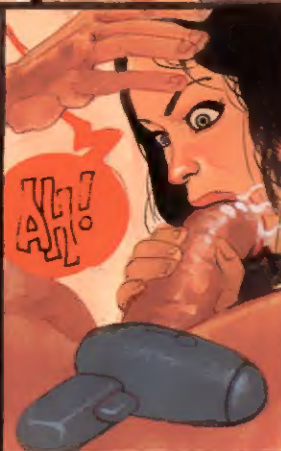
AAAH!



À MON TOUR,  
MAINTENANT!



orgh!



AH!



EH!

FRSSS



AAAAH!  
TU L'AS  
TUÉ!

NON.  
ENDORMI,  
C'EST TOUT.



VRAI?  
TU NE ME  
MENS  
PAS?

...POUR QUE NOUS PUISSONS NOUS  
AIMER EN PAIX...  
PRENDS-MOI,  
JE T'EN  
PRIE...

Z...





# LE PETIT SAINT JAMES

2 à 4 rue St. Nicolas • 33800 • BORDEAUX - FRANCE

tél. 56 31 22 66

Fax 56 31 23 00

## EROTISME PIN-UP CURIOSA

- Journaux U.S.
  - Mode
  - Tous papiers et pellicules
  - De l'âge des cavernes à nos jours
  - Aquarelles et dessins
  - Galerie d'exposition
- de LUI à Pierre LOUYS,  
de PARIS HOLLYWOOD  
à COLOR CLIMAX,  
de ASLAN à VARGA...



- Liste des catalogues de vente par correspondance, contre un enveloppe timbrée
- liste de recherche.
- Liste de cartes postales
- Cartes postales anciennes et semi-modernes contre une enveloppe timbrée.
- Anciens numéros de LA POUDRE AUX RÊVES, du n° 1 à maintenant, en vente sur place.